

Le tour du monde de la fake news sur l'euthanasie autorisée de Noa Pothoven

7 juin 2019

Par *Natalie Maroun et Irene Proto*

Les données utilisées dans cet article ont été recueillies par [Visibrain](#), la plateforme de veille des médias sociaux

Du 2 au 5 juin 2019, plus de 30 000 tweets ont été publiés sur le décès de Noa Pothoven (17 ans) qui aurait bénéficié d'une euthanasie en Hollande où la législation le permet.

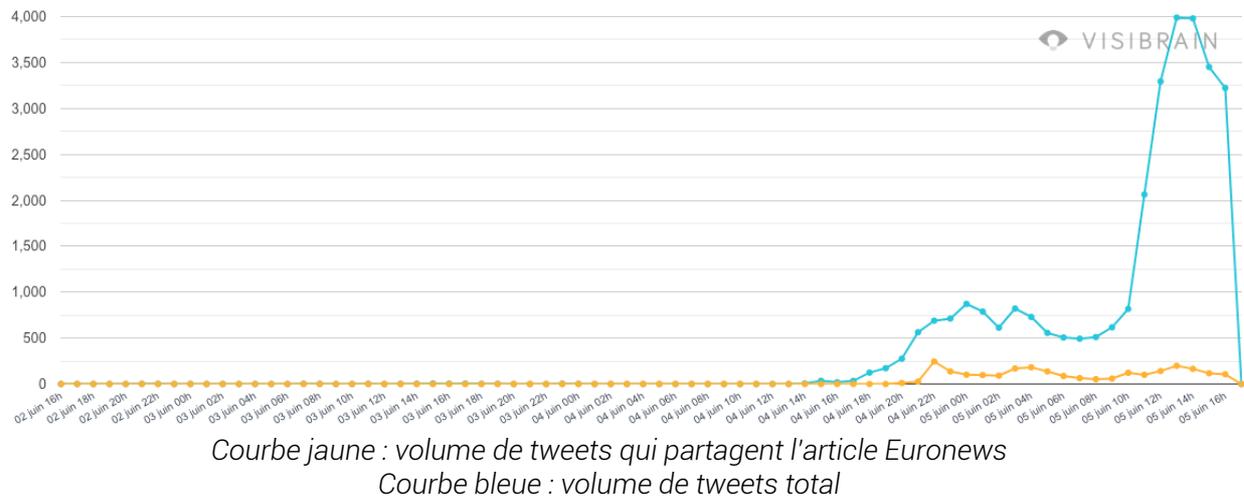
Par respect pour la jeune victime et sa famille, nous ne relatons pas les faits liés à son suicide dont la charge émotionnelle ne peut qu'interroger notre humanité. Toutefois, il faut noter que si l'information sur le décès de Noa Pothoven a fait le tour du monde dans les médias et sur les réseaux sociaux, c'est que l'histoire relatait l'euthanasie de l'adolescente, ce qui s'est avéré être une infox.

L'origine

Le premier tweet sur le sujet a été diffusé par le portail Nieuwsblik le 2 juin à 21h27. Il fait référence à l'article de [Nieuwsblik.nl](#) annonçant la disparition de Noa Pothoven.



« Erreur » de traduction, raccourci, ou malhonnêteté éditoriale ?



Ce n'est que le 4 juin que la polémique explose, avec la diffusion européenne de l'information assortie d'une fake news : la jeune fille aurait demandé et obtenu d'être euthanasiée.

Aux alentours de 20h, Euronews publie Noa Pothoven : raped girl, 17, dies by legal euthanasia in the Netherlands (aujourd'hui corrigé), un article qui met le feu aux poudres, en divulguant la fausse information. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là, donc plus de deux jours après le 1er tweet sur ce sujet, que les internautes se mettent à tweeter massivement sur le décès de Noa Pothoven.



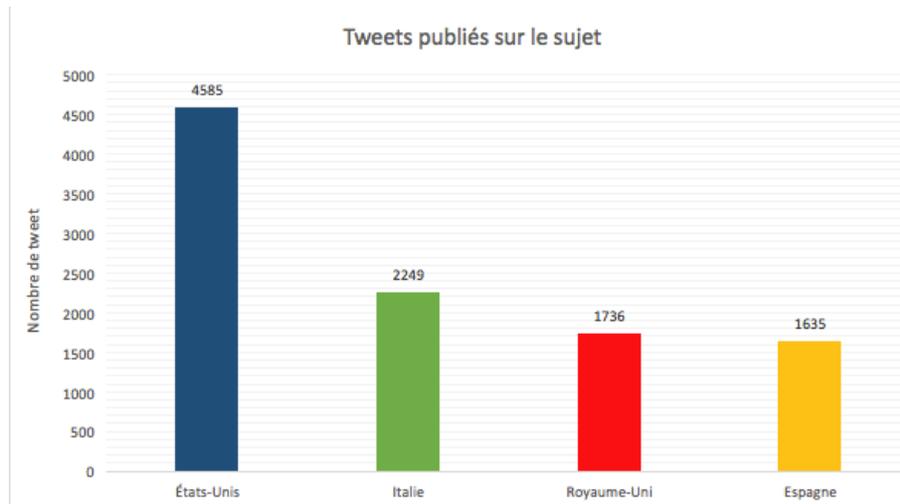
Une Fake news qui fait le tour du monde

« L'histoire profondément choquante d'une question aussi controversée était irrésistible et est devenue un des premiers sujets d'actualité partout dans le monde du jour au lendemain. Le nom de Pothoven s'est rapidement répandu sur Twitter en Italie. Des reportages répétant les fausses affirmations ont été publiés de l'Australie à l'Inde en passant par les États-Unis. Le reportage a été diffusé mercredi dans le cadre de l'émission Today de la BBC Radio 4, l'émission de radio britannique consacrée aux affaires les plus actuelles. »

Naomi O'Leary, The euthanasia that wasn't

Parallèlement, de l'Australie aux États-Unis, en passant par l'Inde et l'Europe, les médias reprennent l'information, chacun ayant pour source un autre média, dans une dynamique que Pierre Bourdieu dénonce comme étant une « circulation circulaire de l'information ».

Sur les réseaux sociaux, les Pays où le sujet produit le plus de tweets sont les États-Unis (avec 4 585 tweets), l'Italie (2 249 tweets publiés), le Royaume-Uni et l'Espagne (respectivement, 1 736 et 1 635 tweets publiés).



Nous pouvons constater que les tweets et les diverses réactions dans ces pays proviennent des milieux politiques, médicaux et médiatiques.

Si beaucoup d'internautes ont tweeté sur le sujet, il faut surligner que des personnalités publiques (tels que le Pape ou encore le député européen Jérôme Riviere) se sont saisis de cette fake news dystopique pour exprimer leurs craintes concernant l'euthanasie, érigeant la jeune hollandaise en symbole des dérives de la société.



PACIENTES

FUE VIOLADA DE PEQUEÑA

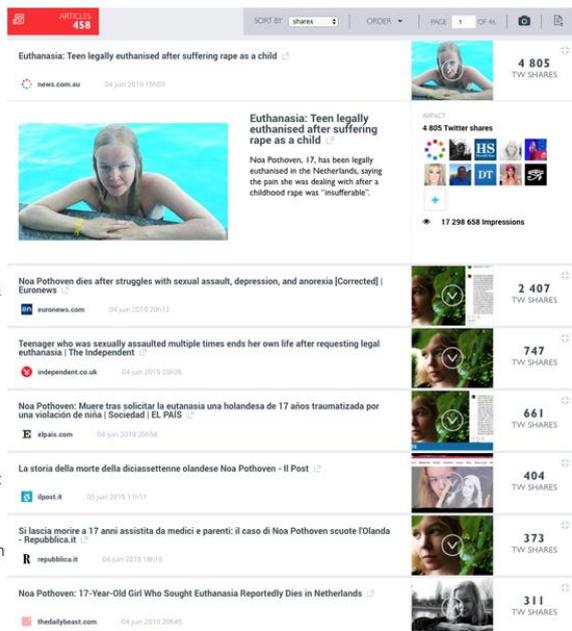
Holanda practica la eutanasia a una joven de 17 años que sufría depresión

La joven de 17 años, Noa Pothoven, fue violada en repetidas ocasiones cuando era joven. Esto le causó secuelas psicológicas que no llegó a superar



Le plus étonnant concernant la propagation de cette fake news reste le fait que les articles les plus relayés proviennent d'organes de presse officiels, considérés comme « sérieux », remettant en cause la sacro-sainte « exactitude journalistique ». Depuis, des articles ont été supprimés ou modifiés.

Article de *news.com.au* supprimé et remplacé par la version corrigée



Article d' *Euronews* qui a donné le coup de feu à la diffusion de la fake news (corrigé depuis)

Il post signale le doute sur la véracité de l'information et essaie d'hypnotiser comme première source relayant la fake news le tabloïd anglais *DailyMail.co.uk*

Article de *repubblica.it* qui relaie la fake news et qui en ajoute un autre : apparemment l'affaire est en train de « bouleverser la Hollande », pourtant le seul pays où l'information correcte s'est diffusé avec discrétion.

Religion et Politique (Focus sur les médias italiens)

L'affaire Noa Pothoven, avec l'élément caractéristique de la fake news, a pris une place conséquente dans l'agenda médiatique italien.

La sensibilité du thème a évidemment activé les différentes communautés pro-life et religieuses, et même le Pape a pris la parole sur les réseaux sociaux sur l'affaire.

En Italie, différentes communautés politique se sont exprimées autour du sujet. Dans un [post sur Facebook](#) la politicienne d'extrême-droite [Giorgia Meloni](#) accuse l'Europe de n'avoir su se prendre soin de la jeune fille et de ceux qui comme elle qui ont été victimes des violences.

Un article du [Rolling Stone Italia](#) surligne l'étrange coïncidence entre le moment de ce débat, et le projet de loi au sujet du fin de vie en Italie qui sera voté d'ici quelque mois. Cette supposition, qui pour le moment n'est qu'une hypothèse, pourrait trouver une explication dans l'actuelle fragilité du gouvernement italien qui trouve, dans ce sujet, un point de divergence pour ses membres.

Fact-checking

Suite à l'ampleur du sujet et à son caractère sensible, des personnalités et des médias ont dénoncé ~~donc~~ la fausse information. En tout, près de 10 000 tweets reprennent la fake news pour la démentir, contribuant paradoxalement à sa diffusion.

Le premier démenti vient de [Naomi O'Leary](#), journaliste du [POLITICOEurope](#), dès le 4 juin.

En se basant sur les articles néerlandais, elle réfute l'information de l'euthanasie et regrette les versions anglo-saxonnes qui en font état. Alors, erreur de traduction, raccourci ou malhonnêteté journalistique ? Quelle que soit la raison de la diffusion de cette fake news, nous ne pouvons que déplorer notre paresse intellectuelle qui nous conforte dans nos croyances loin du doute cartésien : « pour examiner la vérité, il est besoin, une fois dans sa vie, de mettre toutes choses en doute autant qu'il se peut ».

Natalie Maroun, Ph.D et Irene Proto, cabinet HEIDERICH Consultants

Le thème des Fake News et milieu politique a déjà été analysé par le Cabinet HEIDERICH et Visibrain, lors des élections européennes et fera partie d'un livre blanc qui sortira à la fin de l'année.